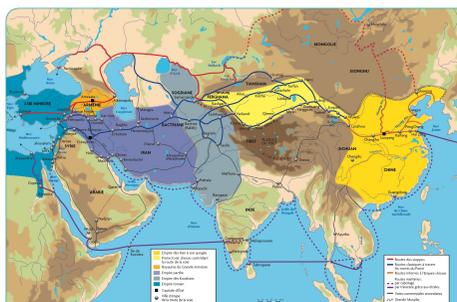


COURS GÉNÉRAL D'ARMÉNOLOGIE

SÉANCE N° 5

Les routes de sa soie, 2 : La structuration des routes en un réseau unifié



À partir du II^e siècle avant J.-C. se développe un vaste réseau d'échanges de tous types, à l'échelle de l'Eurasie. Nous analyserons la mise en place et l'essor des trois groupes de routes, dont la route des steppes qui aboutit aux hautes terres arméniennes.

Maxime K. Yevadian

Date : **jeudi 23 avril**

Heure : **de 17 à 18 h**

Lieu : **réunion zoom**

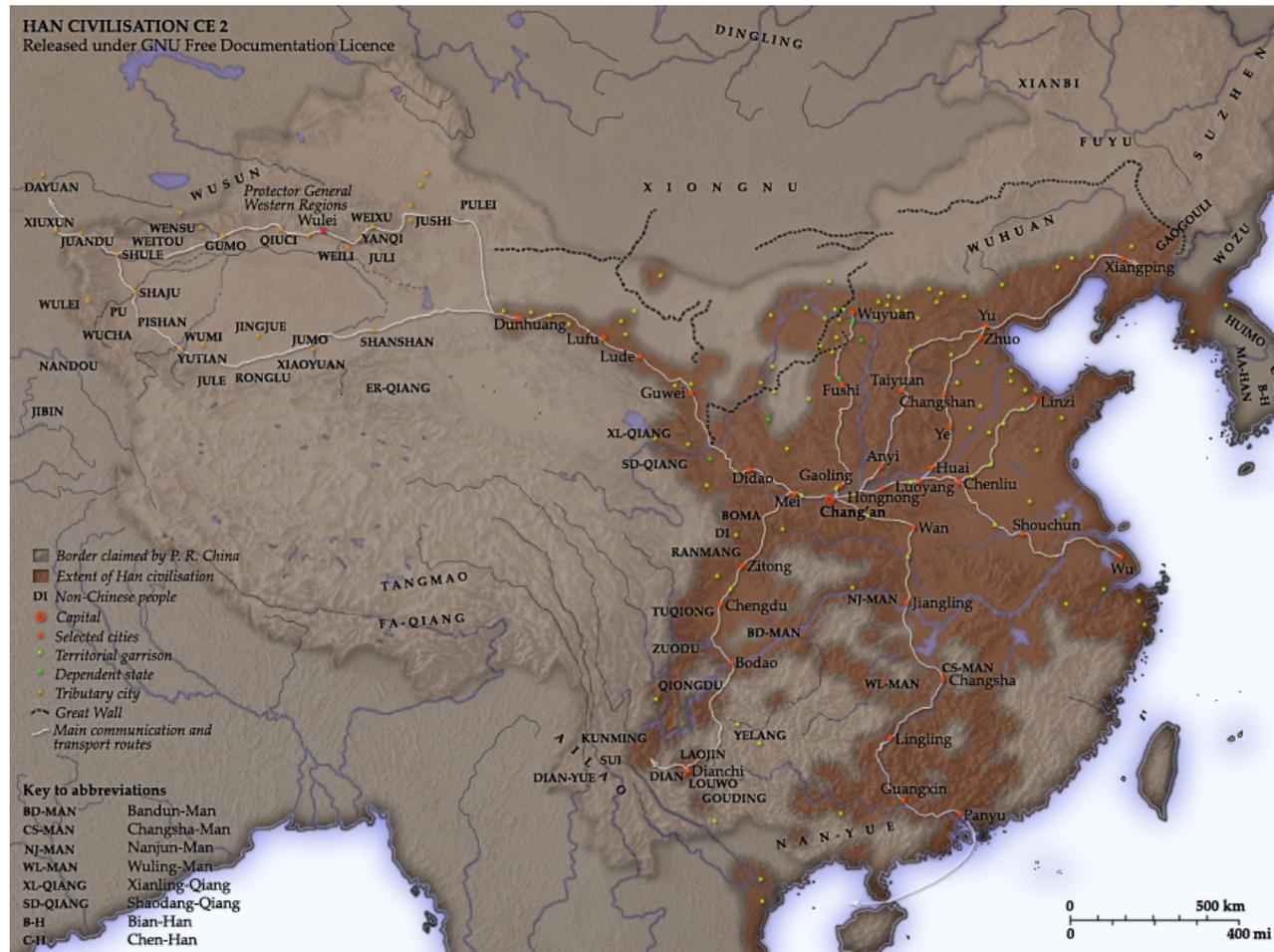
ID de réunion : 654 681 6643

Lien : <https://zoom.us/j/6546816643>

Prochaine séance :

- **7 mai** : Les routes de sa soie, 3– la prédication apostolique

La Chine sous la dynastie Han, vers l'an 2 (en brun), avec les garnisons militaires (points jaunes), les États dépendants (points verts), et les états vassaux tributaires (points orange) jusqu'au bassin du Tarim à l'Ouest en Asie centrale

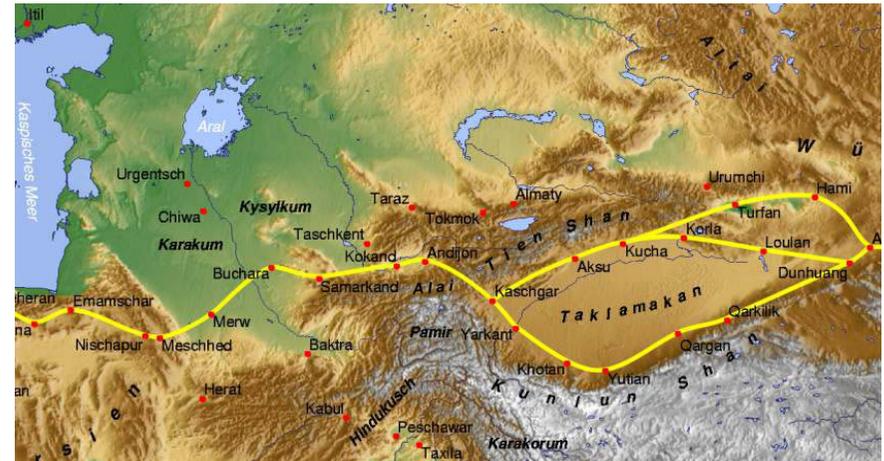


La conquête du bassin du Takhlamakan et l'essor des routes



Vers l'Ouest, quelles puissances ?

- Wei Li (milieu du Xinjiang)
- Qiuci (près de Kuche),
- Shule (près de Kashgar)
- Dayuam (Ferghana)
- Wusun (peuple semi nomades du nord)
- Kangju (entre l'Amou-Darya et le Sur-Darya), les Yuezhi, c'est à dire en Daxia = Bactriane



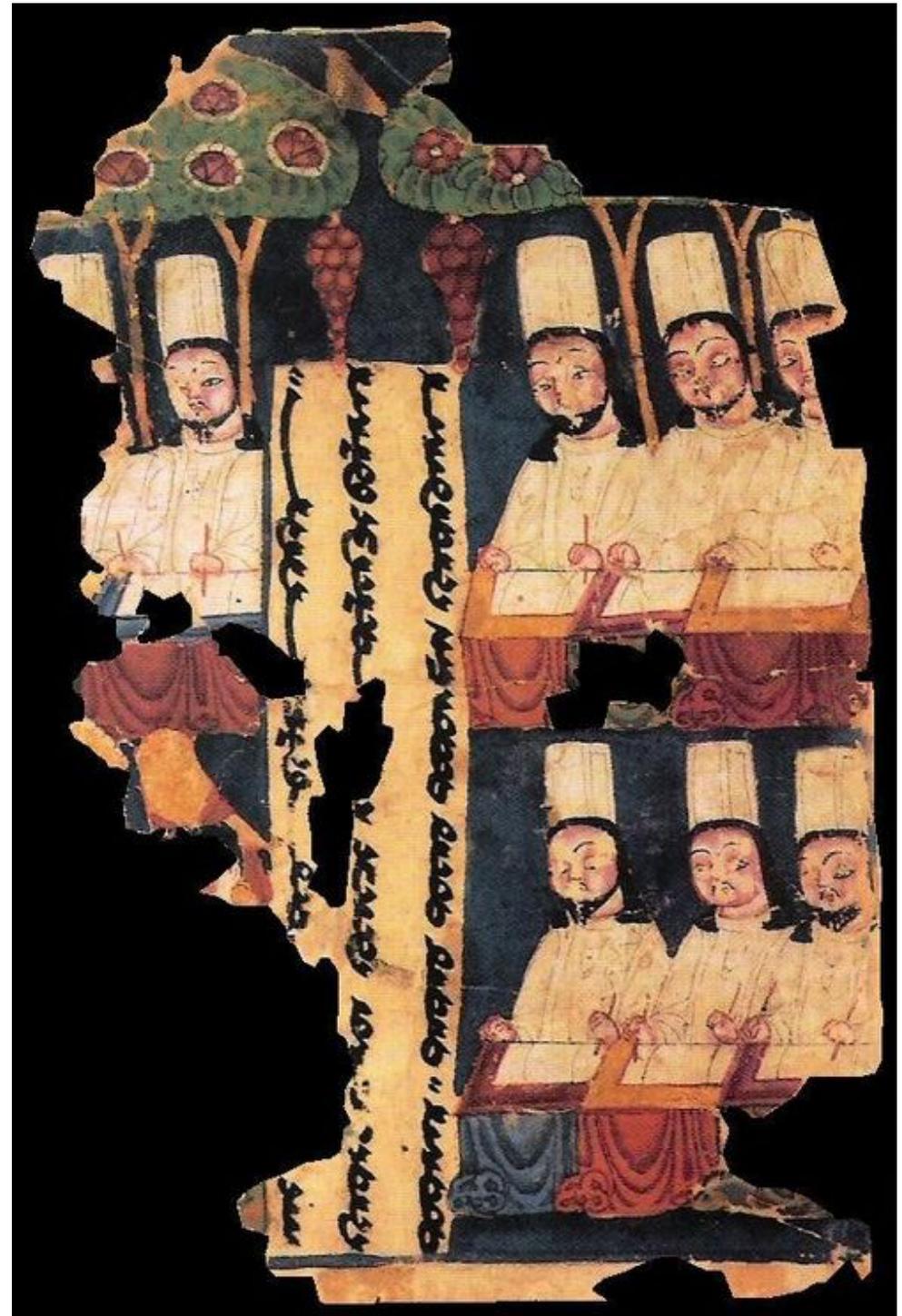
- Anxi (l'Iran parthe)
- Da Qin : problèmes d'identification

Les Manichéens



« Mani, apôtre de Jésus-Christ », BNF

Prêtres manichéistes écrivant sur leur bureau,
avec une écriture en sogdien.
Manuscrit de Khocho, bassin du Tarim, Ruin K.
8e/9e s. Peinture sur - "MIK III 6368"
recto. Preußische Akademie der
Wissenschaften in Berlin



b: Large paradise fragment
(H: 17.0, W: 37.4 cm)



a: Cosmology fragment
(H: 137.1, W: 56.6 cm)



c: Small paradise fragment
(H: 17.1, W: 22.5 cm)

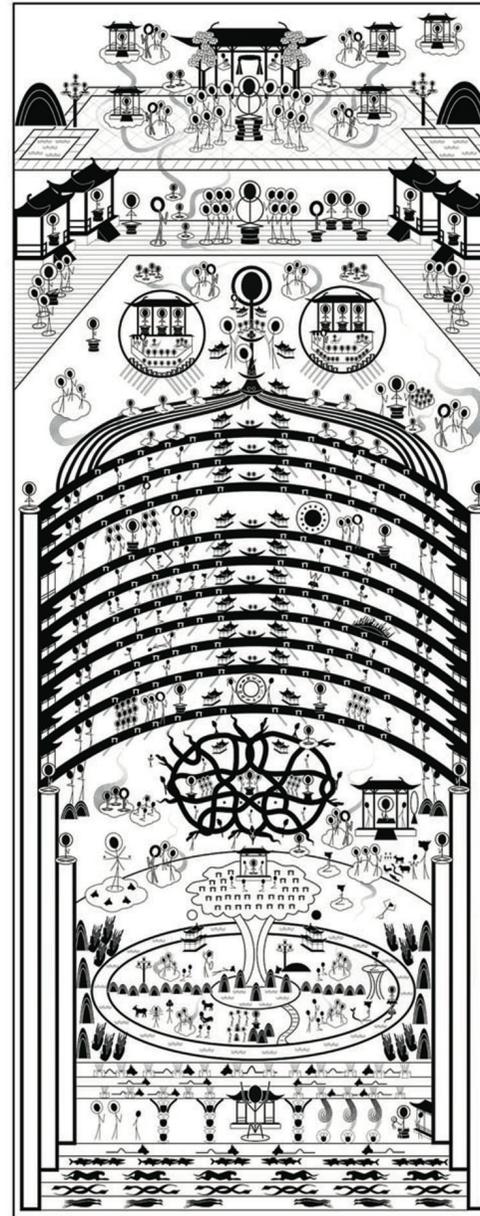


Diagramme manichéen de l'Univers dépeignant la cosmologie manichéenne. Peinture chinoise de la dynastie Yuan, xiii^e ou xiv^e siècle. Collection privée, Japon.

I- La route du Pamir

- Du Pamir à la Méditerranée, le monde parthe

Un sogdien sur un chameau de Bactriane

Figurine chinoise sancai,
période Tang, entre 618 et 907
Musée de Shanghai.



-La Bactriane entre Parthes et Kouchans

- une des cinq tribus de Yuezhi
- les Guishuang (貴霜),
- > les Kouchans (कुषाण राजवंश),

L'Empire kouchan vers 150

« Son fils [de Kujula Kadphisès], Yangaozhen (Vima Taktu), devint roi à sa place. Il conquiert le Tianzhu (le nord-ouest de l'Inde) et installa un général pour le superviser et le commander. Les Yuezhi devinrent alors extrêmement riches. Tous les royaumes appelaient [leur roi] le roi Guishuang (Kouchan), mais les Han les appelaient par leur nom d'origine, Da Yuezhi. »

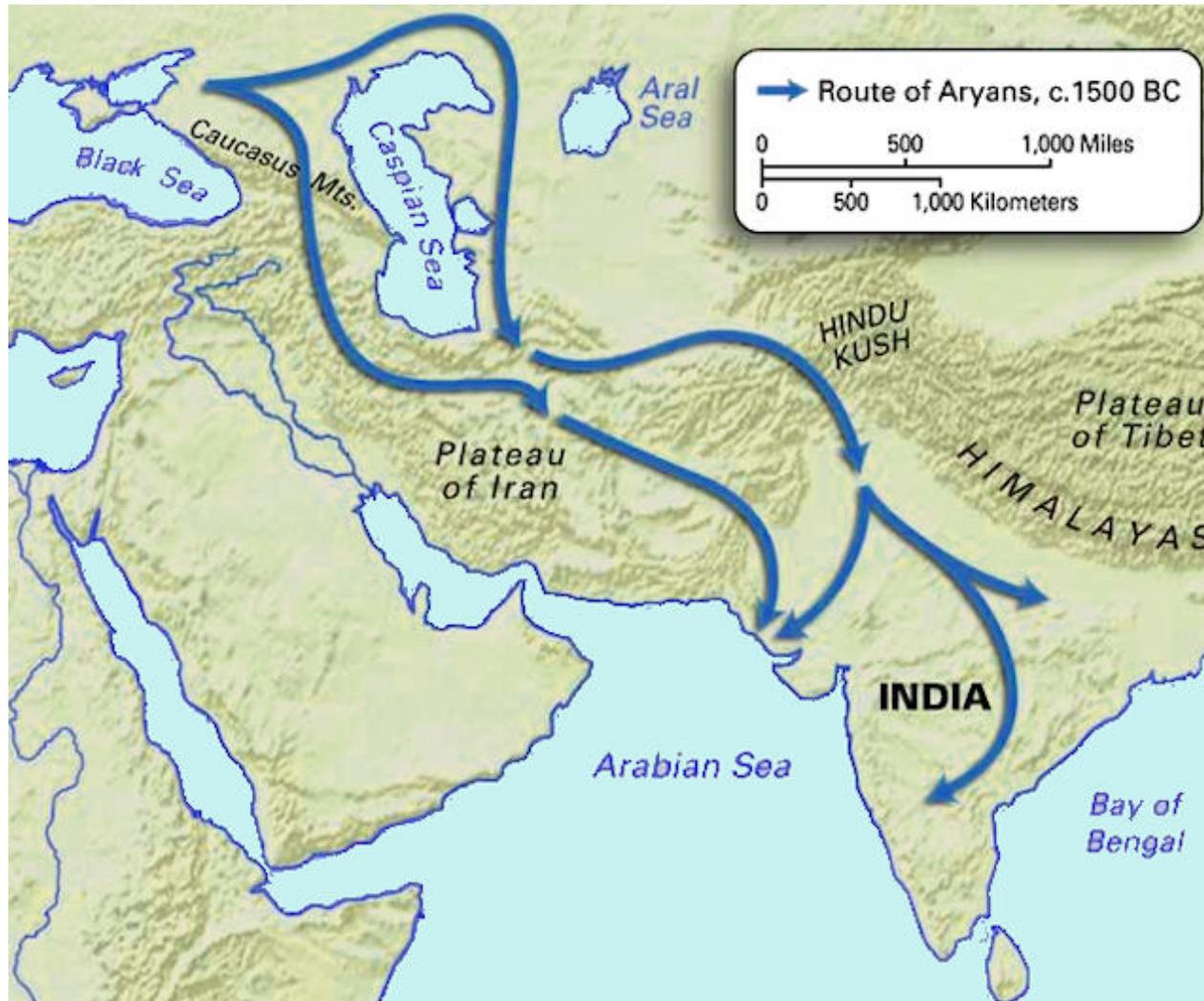
« Vers l'Ouest, le Tianzhu 天竺 (le nord-ouest de l'Inde) communique avec le Da Qin (l'Empire romain). On peut y trouver de précieux objets du Da Qin, tels que de fins vêtements de coton, d'excellents tapis de laine, des parfums de toutes sortes, des pains de sucre, du poivre, du gingembre et du sel gemme. »



Monnaie d'or de Kanishka I^{er} à son effigie



- *Traverser l'Inde*



- *Traverser le monde parthe*

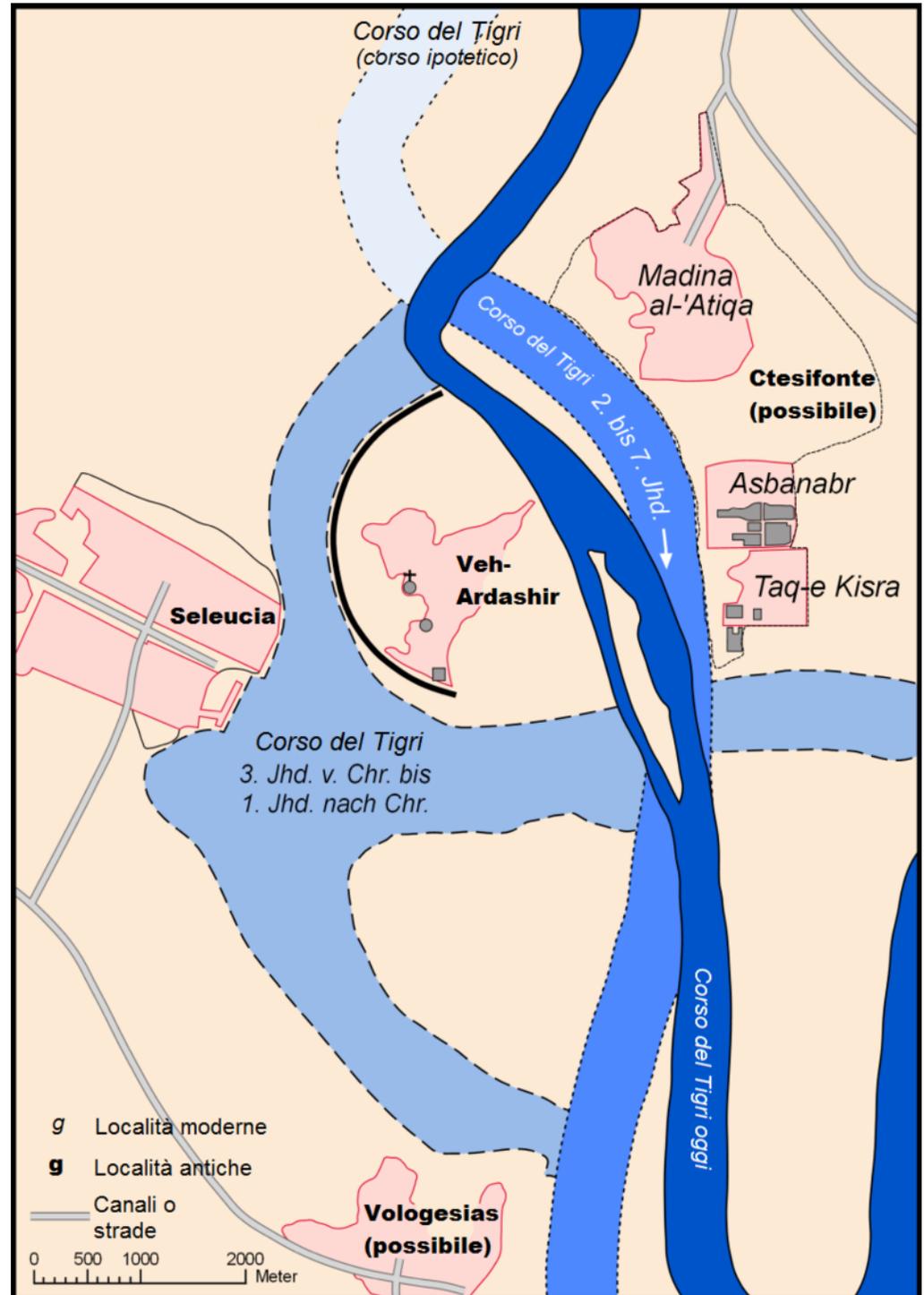


- « Anxi est situé à plusieurs milliers de *li* à l'ouest de la région du grand Yuezhi (en Transoxiane). Les gens sont installés sur les terres, cultivant les champs et faisant pousser du blé et du riz. Ils fabriquent aussi du vin avec des raisins. Ils sont dans des villes entourées de remparts comme les gens de Ta-Yuan (Ferghana), la région compte plusieurs centaines de villes de tailles variées. Les pièces du pays sont faites d'argent et portent le visage du roi. Quand le roi meurt, la monnaie est immédiatement changée et de nouvelles pièces sont frappées avec le visage du successeur. Les gens écrivent sur des bandes de cuir horizontales. A l'ouest se trouve Tiaozi (Mésopotamie) et au nord, Yancai et Lixuan (Hyrkanie). »
- *Shiji*, chap. 123, d'après Zhang Qian.

- « Quand l'envoyé de la dynastie Han visita pour la première fois le royaume d'Anxi (Parthie), le roi d'Anxi disposa un détachement de 20 000 cavaliers pour l'accueillir à la frontière est de son royaume... Quand les envoyés de Han se remettaient en route pour la Chine, le roi d'Anxi envoyait un détachement de son propre chef pour les accompagner. L'empereur en était ravi. »
- *Ibidem.*

- « La plus grande de ces ambassades dans les États étrangers comptait plusieurs centaines de personnes, et même la plus petite comptait plus de 100 personnes... Au cours d'une année, entre cinq et six, voire dix ambassades étaient envoyées. »
- *Ibid.*

Vologesia



Tarif de Palmyre, 8 avril 137



FIG. 1. – Le Tarif encore en place, 1881.

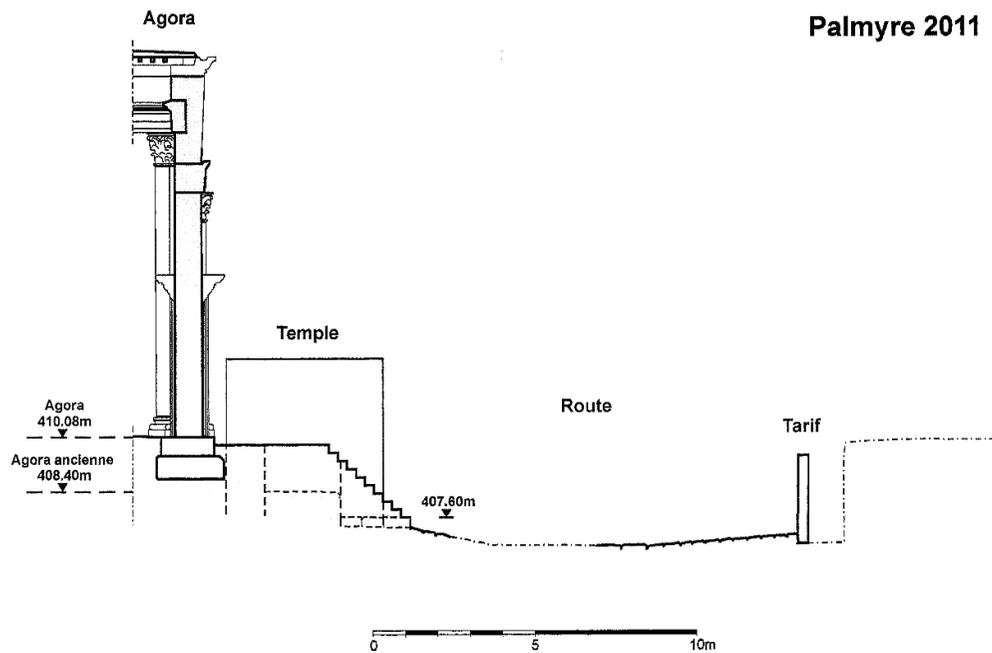


FIG. 7. – Coupe par les approches de l'Agora et la voie dallée.



FIG. 2. – Yaaqoub al-Khoury devant la stèle du Tarif, 1901.

II- La route septentrionale ou « route des steppes »



- En 97, le général chinois, Ban Chao,, avec 70 000 hommes, parti du Ferghana, atteignit la mer Caspienne.
- « Dans les provinces les plus septentrionales de l'Arménie, il tombe une énorme quantité de neige, par suite apparemment du voisinage de la chaîne du Caucase, de l'Ibérie et de la Colchide, et il n'est pas rare, à ce qu'on assure, que des caravanes entières y soient surprises dans les cols ou défilés des montagnes par de véritables avalanches de neige sous lesquelles elles demeurent ensevelies. Seulement, en prévision de ce danger, tous les voyageurs ont soin, dit-on, de se munir de longs bâtons [qu'] ils n'auraient, en cas d'accident, qu'à hausser au niveau des couches supérieures de neige pour donner accès à l'air respirable et pour avertir ceux qui viendraient à passer après eux, lesquels ne manqueraient pas de leur venir en aide et de leur sauver la vie en les retirant de dessous l'avalanche. »
- *Strabon, Géographie*, XI, XIV, 4, éd.-trad. Lassère François, Paris, Les Belles Lettres, « Collection des Universités de France », 1981, 254 pages, p.122.

- « Les Aores étaient les maîtres, à peu de chose près, de la plus grande partie de la côte habitée par les Caspiens, ce qui leur permettait d'importer à dos de chameaux les marchandises **venues d'Indes et de Babylone qu'ils reprenaient des Arméniens et des Mèdes**, monopole qui les avait tellement enrichis qu'ils portaient tous de l'or sur leurs vêtements. »
- Stabon, XI, 5, 8, éd.-trad. Lassère, 1975, p. 73.

Le royaume de Tigrane II à son apogée (70 av. J.-C.)

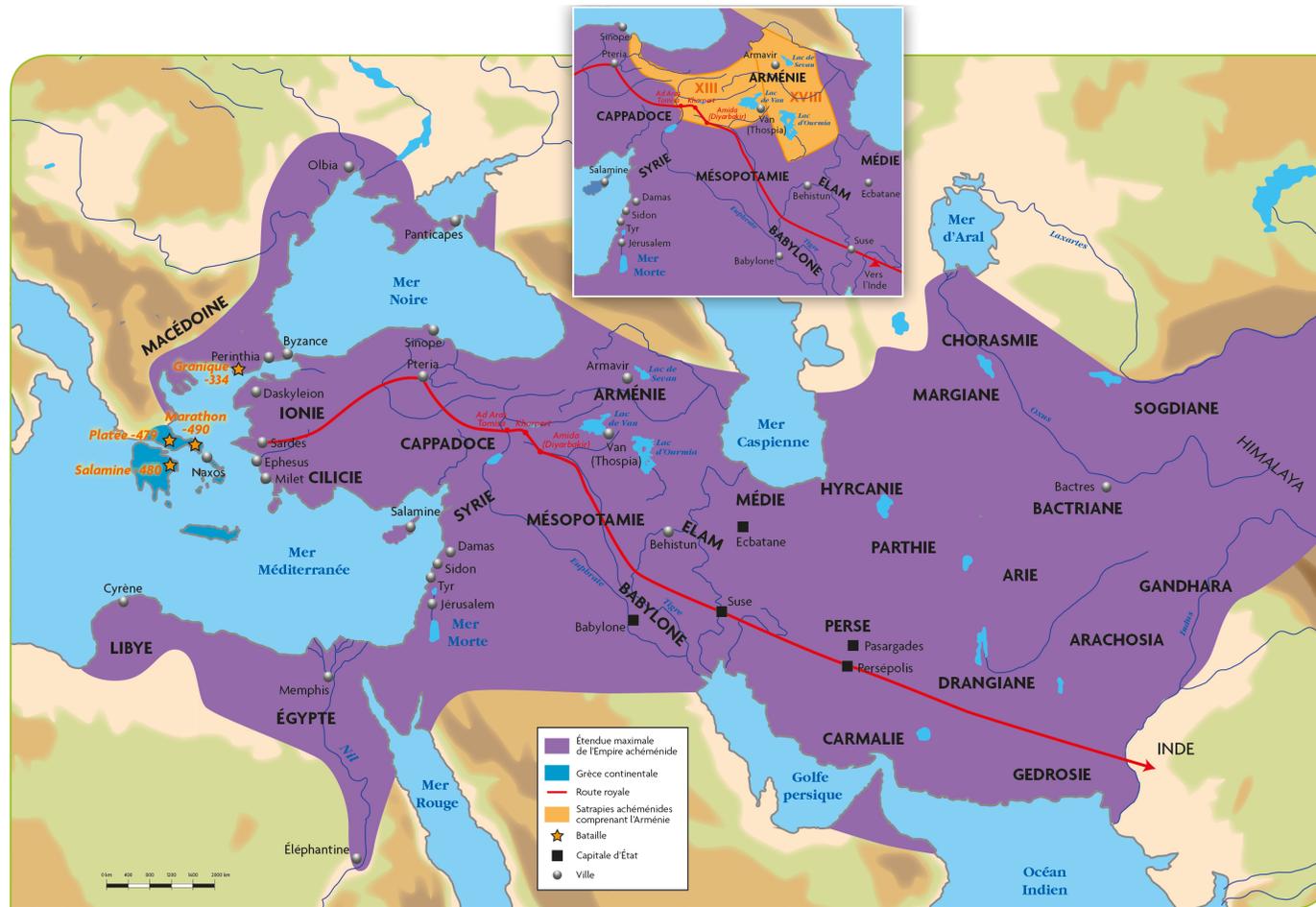


La délégation arménienne à Persépolis



Graffito d'un cataphractaire, Doura-Europos





- « Puis, de Mazaca, la route se dirige vers l'Euphrate, et, par la petite ville d'Herphae, gagne une localité de la Sophène appelée Tomisa, ayant parcouru jusque-là un nouveau trajet de 1440 stades. Quant à la dernière partie de la route, laquelle forme le prolongement direct des précédents tronçons, et ne s'arrête qu'à l'Inde. »
- Strabon, *Géographie*, XIV, 2, 29, éd. Müller, 1853, p. 924.

- «Dubio [Dvin] est une contrée, qui non seulement est très fertile, mais aussi très commode en raison de la bonté de l'air et de l'eau. Elle est éloignée de huit journées de Théodosiopolis [Erzerum]. Elle contient de belles plaines, et un grand nombre de bourgs bâtis les uns près des autres, très peuplés, et habités par de riches marchands. On y porte quantité de marchandises des Indes, de l'Ibérie, de plusieurs provinces de la Perse, et de quelques-unes de l'Empire. »
- Procope de Césarée, *Histoire de la guerre contre les Perses*, II, 25, 1, trad. Cousin (revue par Yves Germain), 2012, I, p. 89.

- « On y trouve une production de fil de soie d'une grosse importance et d'une abondance prodigieuse : les mûriers n'ont pas de propriétaires déterminés et sont des biens publics qui ne font pas l'objet de transactions commerciales. La plupart des habitants cultivent le ver à soie, recueillent la soie grège et l'exportent vers le Fars et le Khuzistan en énormes quantités dont ils tirent grand profit. »
- Ibn Hawqal, Kramers J. H. et Wiet G., *Ibn Hawqal, Configuration de la terre : Kitab Surat al-ard*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1964, II, p. 331.

III- La route maritime :



- *De la Chine à l'Inde (Tabropane)*

- [Guerre commerciale à Tabropane...]
- Ces deux princes agréèrent les propositions de Justinien, et promirent de faire ce qu'il désirait, mais ni l'un ni l'autre ne lui tint parole. Il était impossible que les Éthiopiens achetassent la soie des Indiens, parce que les marchands de la Perse se trouvaient dans tous les ports, et enlevaient les marchandises. Pour ce qui est des Omérites, il leur semblait que c'était une entreprise fort périlleuse de traverser un pays d'une vaste étendue, et destitué d'habitants, pour aller combattre une nation fort belliqueuse. Abraham promit souvent à Justinien de faire irruption dans la Perse, mais il ne se mit qu'une seule fois en chemin, et s'en retourna fort promptement. Voilà le succès qu'eurent ces ambassades faites vers les Éthiopiens et les Omérites. »
- Procope de Césarée, *Histoire de la guerre contre les Perses*, I, 20, 4-5, trad. Cousin (revue par Yves Germain), 2012, I, p. 81-82.

Présence parthe et sassanide dans l'Océan indien

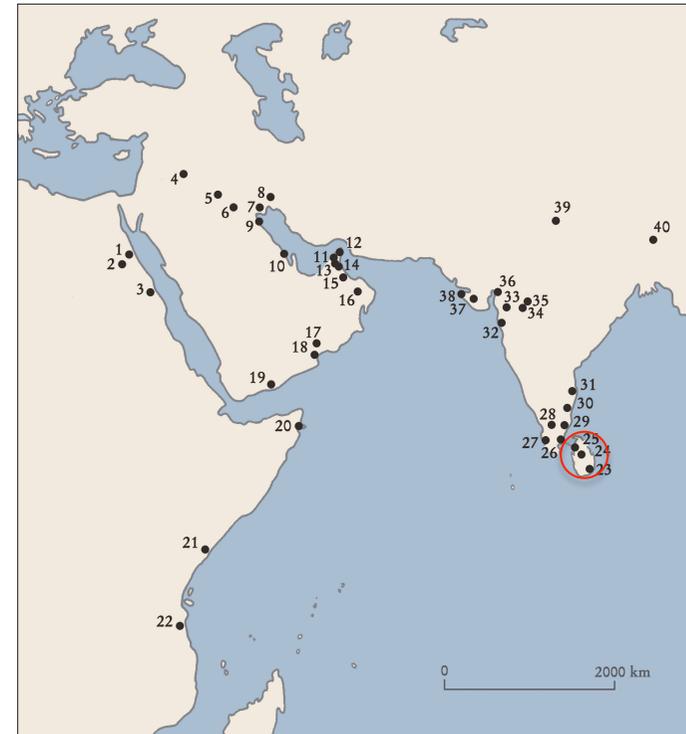
Parthian glazed pottery from Sri Lanka and the Indian Ocean trade

59

Heidrun Schenk, “Parthian glazed pottery from Sri Lanka and the Indian Ocean trade”, *Zeitschrift für Archäologie Außereuropäischer Kulturen*, 2007,2, p. 57–90.

Fig. 1. Sites mentioned in the text:

- | | |
|----------------------|----------------------------------|
| Egypt | 1. Quseir al-Qadim (Myos Hormos) |
| | 2. Coptos |
| | 3. Berenike |
| Syria | 4. Dura Europos |
| Irak | 5. Seleucia-on-the-Tigris |
| | 6. Uruk-Warka |
| | 7. Charax Spasinou |
| Iran | 8. Susa |
| Kuweit | 9. Failaka/Ikaros |
| Bahrain | 10. Qal'at al-Bahrain |
| United Arab Emirates | 11. Ed-Dur |
| | 12. Ras al-Khaimah |
| | 13. Mleiha |
| | 14. Dibba |
| Oman | 15. Sohar |
| | 16. Samad |
| | 17. Shisr |
| | 18. Khor Rori (Sumhuram) |
| Yemen | 19. Qana |
| Somalia | 20. Ras Hafun |
| Kenya | 21. Manda |
| Tanzania | 22. Kilwa |
| Sri Lanka | 23. Tissamaharama |
| | 24. Anuradhapura |
| | 25. Mantai |

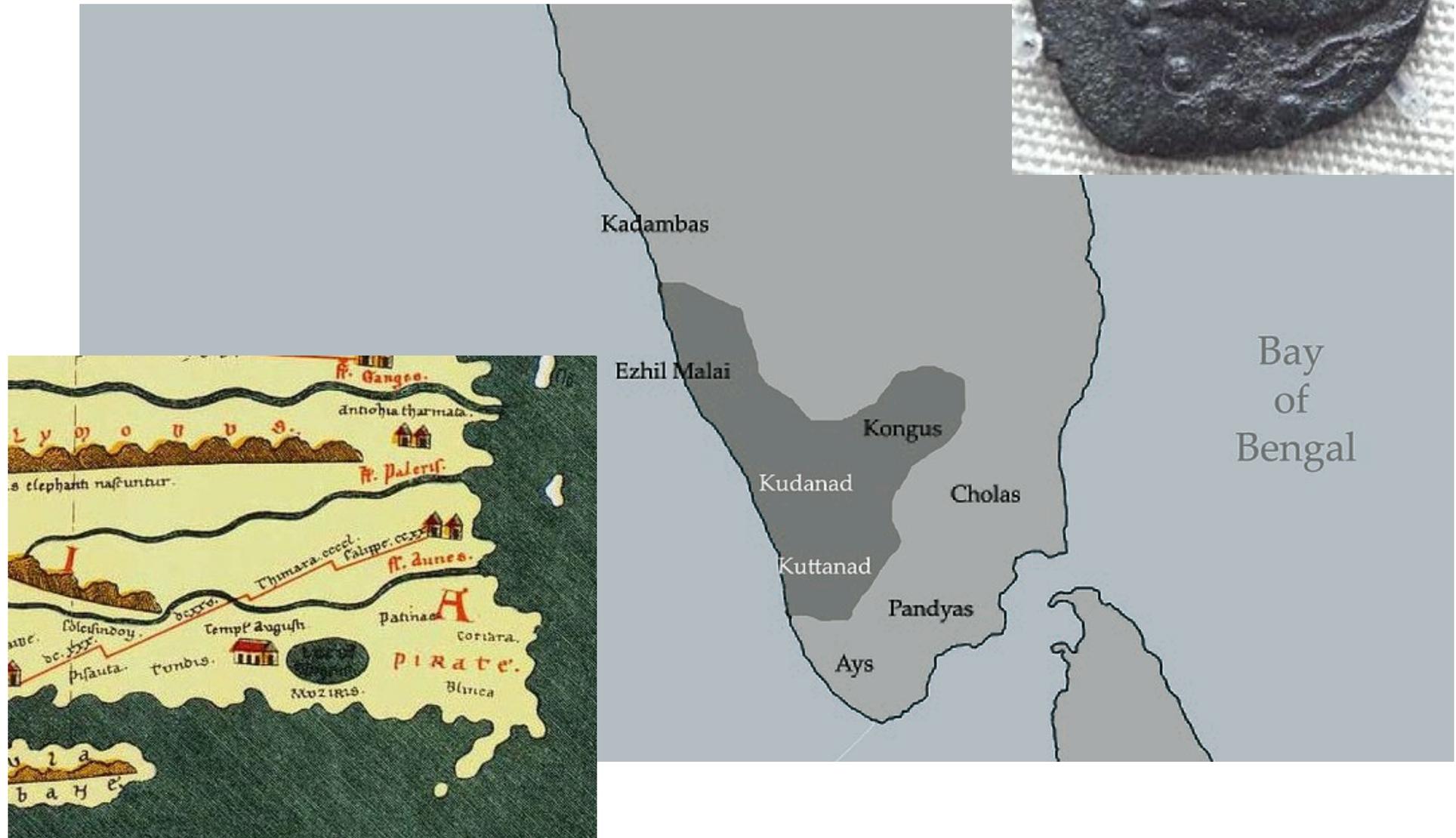


- | | | |
|-------|----------------------|------------------------------|
| India | 26. Alagankulam | 34. Nevasa |
| | 27. Pattanam | 35. Paithan |
| | 28. Karur | 36. Barygaza. |
| | 29. Karaikadu | 37. Amreli |
| | 30. Arikamedu | 38. Bet Dwarka |
| | 31. Vasavasamudram | 39. Mathura |
| | 32. Elephanta Island | |
| | 33. Nasik | Bangladesh 40. Mahasthangarh |

Arikamedu



Le royaume des Cheras, au premier siècle



- *Muziris et le royaume des Cheras*

Periplus Maris Erythraei :

« Tyndis appartient au royaume de Cerobothra ; c'est un village bien visible depuis la mer. **Muziris**, du même royaume, abonde en navires envoyés ici avec des cargaisons depuis l'Arabie et par les Grecs ; la ville est située sur un fleuve, éloignée de Tyndis de cinq cents stades par fleuve et mer, et en remontant le fleuve de vingt stades depuis le rivage. Nelcynda est éloigné de Muziris par le fleuve et la mer d'environ cinq cents stades, et appartient à un autre royaume, celui des Pandya. Cet endroit est également situé sur un fleuve, à environ cent vingt stades de la mer. »

Tayan-Kannanar, *Agam* 149, v. 7-11 :

« ...quand la ville, où les bons vaisseaux, chefs-d'œuvre provenant des Yavanas, brassant la blanche écume du Periyar-aux-cuffis, fleuve des Ceralas, viennent avec de l'or et partent avec du poivre –quand cette MuciRi regorgeant de prospérité fut assiégée avec fracas de la guerre... »

Miele, 1940-1941, p. 90.

- De Muziris à Alexandrie

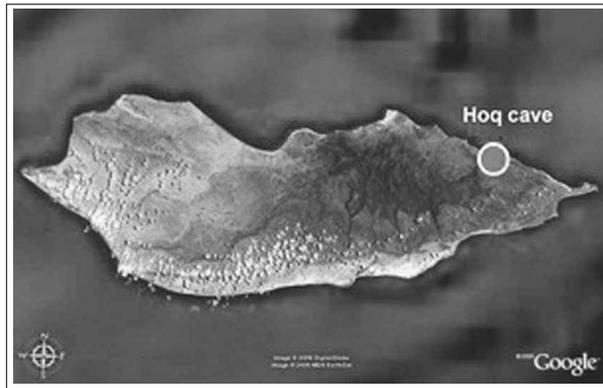


Fig. 1: Map of Socotra Island in Gulf of Aden, Showing location of the Hoq cave. Courtesy: Google

under royal guard (*Periplus* 30–31; quote from Casson 1989: 69).

Otherwise, the next ancient author to shed any substantial light on the history of the island is Cosmas Indicopleustes, who passed close by around 520 CE, reporting in the third book of his *Christian Topography* that Christian missionaries from Persia had settled on the island in the meantime, and that

descendants of the old diaspora still spoke Greek (McCrindle 1897: 119). Archaeological finds from antiquity in support of both the *Periplus* and Cosmas used to be very sparse, though, with the northern site of Hajrya yielding one Roman amphora handle, some red glazed ware from the Mediterranean, and some fragments of Arab Gulf (Sedov 2007: 100) or Indian origin (Naumkin &

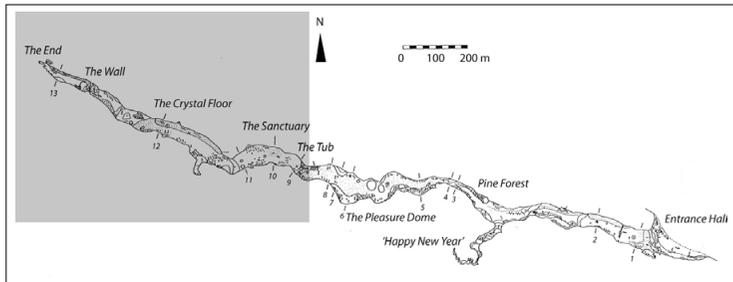


Fig. 2: Layout of the Hoq cave at Socotra Island. Courtesy: I. Strauch

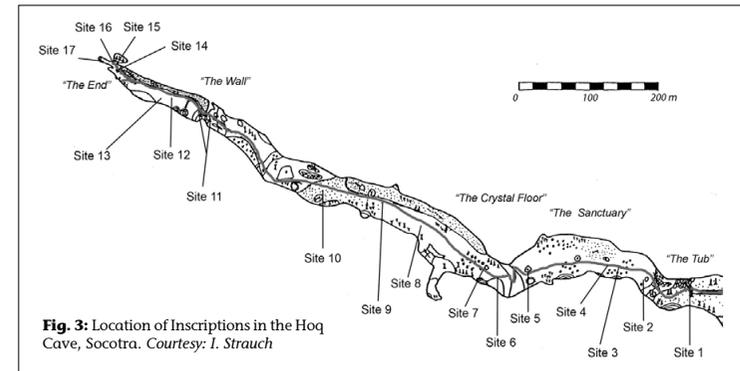


Fig. 3: Location of Inscriptions in the Hoq Cave, Socotra. Courtesy: I. Strauch

Sedov 1993: 605), as well as Hadramawtic pottery of the 1st–4th century CE. In 2010, however, excavations at the western end of the island did, in fact, reveal a settlement with both substantial remains of Roman pottery as well as South Asian ceramics, the latter being most numerous and prompting the excavators to emphasise that Indians, not Romans, seem to have played a paramount role on the island around the 2nd–5th century CE (Strauch 2012a: 379).

The real eye-opener, though, was when the exploration of the huge Cave of Hoq on the northeastern part of the island in 2001 (by Peter de Geest, cf. de Geest 2012). (Plates 11–14) led to the discovery of more than 200 graffiti, mainly clustered towards the bottom of the almost 2,000 meters deep grotto (Fig. 2–4, Plate 10 and Front Cover). Most of the graffiti date from roughly the 2nd–early 5th century CE (Strauch 2012a: 341; Robin 2012: 439; Gorea 2012: 452; Bukharin 2012: 497), and the majority, 192 to be exact, are written in the Brahmi scripts of Western India, while 1 is in Gandharan Kharoshthi, 1 in Bactrian, 3 in Greek, 1 in Palmyrene Aramaic, and, lastly, 8 are in Axumite, that is, Ancient Ethiopian, while 11 are South Arabian

of the 2nd century BCE–2nd century CE, with two more being indeterminably Axumite or Arabian (cf. table, Strauch 2012a: 30). Accordingly, this

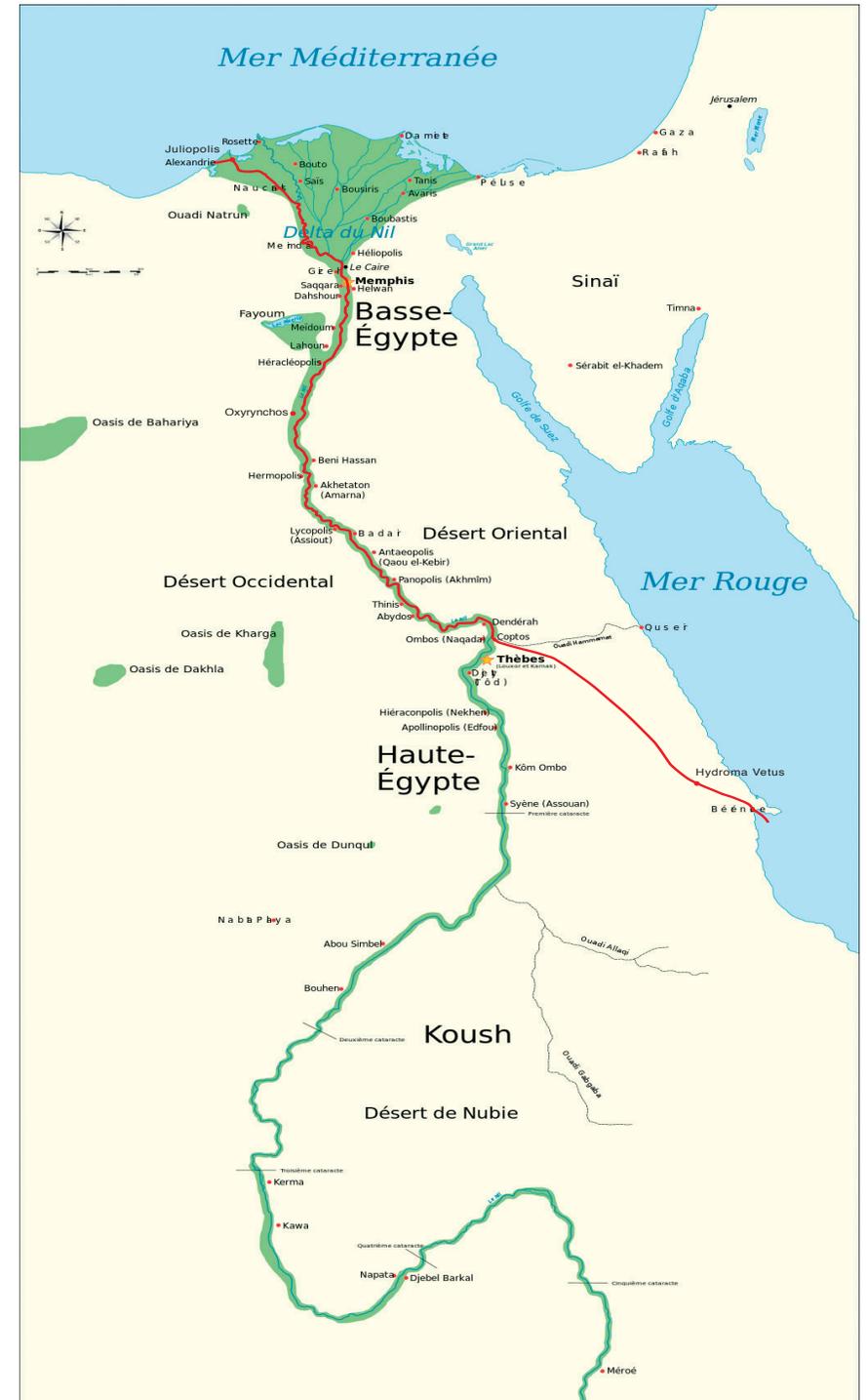


Fig. 4: Entrance to the Hoq Cave, Socotra © Peter De Geest, Socotra Karst Project

epigraphic corpus from Dioscourides, not published in its entirety until 2012, constitutes an invaluable resource, shedding a rare light on the identity of



***La route de la soie,
partie maritime,
itinéraire entre
Alexandrie et
Béréniké***



- « Pour ce qui est de l'Égypte maintenant, Cicéron nous apprend dans un de ses discours que le tribut annuel payé à Ptolémée Aulète, le père de Cléopâtre, s'élevait à la somme de **12 500 talents**. Mais, du moment que l'Égypte pouvait fournir encore d'aussi forts revenus au plus mauvais, au plus nonchalant de ses rois, que ne peut-elle pas rapporter aujourd'hui que les Romains surveillent son administration avec tant de soin et que ses relations commerciales avec l'Inde et la Troglodytique ont pris tant d'extension. Comme en effet les plus précieuses marchandises viennent de ces deux contrées d'abord en Égypte, pour se répandre de là dans le monde entier, l'Égypte en tire un **double droit (droit d'entrée, droit de sortie)**, d'autant plus fort que les marchandises elles-mêmes sont plus précieuses, sans compter les avantages inhérents à tout monopole, puisque Alexandrie est pour ainsi dire l'unique entrepôt de ces marchandises et qu'elle peut seule en approvisionner les autres pays ? »
- Strabon, XVII, 1, 13, trad. A. Tardieu, Hachette, 1867 (Remacle).

- « Puis l'expédition toute récente de l'armée romaine dans l'Arabie Heureuse, sous les ordres d'Aelius Gallus, notre camarade et ami, et les voyages des marchands d'Alexandrie, qui commencent à expédier vers l'Inde par la voie du Nil et du golfe Arabique de véritables flottes, nous ont fait connaître ici ces deux contrées infiniment mieux qu'on ne les connaissait naguère : du temps que Gallus était préfet d'Égypte [avant 27-24 av. J.-C.], je vins le rejoindre, et, ayant remonté le fleuve avec lui jusqu'à Syène et aux frontières de l'Éthiopie, je recueillis ce renseignement positif qu'il partait actuellement **cent-vingt vaisseaux de Myos Hormos** pour l'Inde, quand autrefois, sous les Ptolémés on ne comptait qu'un très petit nombre de marchands qui osassent entreprendre une pareille traversée et faire le commerce avec cette contrée. »
- Strabon, *Géographie*, II, V, 12, traduction d'Amédée Tardieu, 1867. Une analyse détaillée de ce texte dans Schwarz, 1994-1995, p. 439-465.

Inscription de Farasân, 144



FIG. 2. – L'inscription latine n° 1 de Farasân, cartouche et texte (cliché L. Nehmé, avril 2005, avec l'aimable autorisation de M. I. Miftah et du Service des Recherches et Fouilles du Royaume d'Arabie Séoudite).

IMP·CAES·TITO AEL·HADR
 ANTONIN(AVG P·IOPONTI
 MAXIM·T·K·I·B·POT·VII·COS·III
 P·P·VEXILL·LEG·II·TR·F·(·)·RT·I·S
 ET AVXIL·EIVS·CASTR·ENS·ES
 Q·S·V·B·P·RAEF·FERRESANI·PCRTVS
 ET·PONT·HERCVL·FEC·EID·)

FIG. 3. – Fac-similé de l'inscription (F. Villeneuve).

« Pour l'empereur César Titus Aelius Hadrien Antonin, Auguste, Pieux, grand pontife, trois fois consul, dans sa septième puissance tribunienne [=144], Père de la Patrie, la *vexillatio* de la II^e *Légion Traiana*, ses troupes auxiliaires et les *castrenses* ont fait et dédié [ce monument] sous les ordres du préfet du *portus* (?) de Ferresan et de la mer (?) d'Hercule »

Fr. Villeneuve, 2004

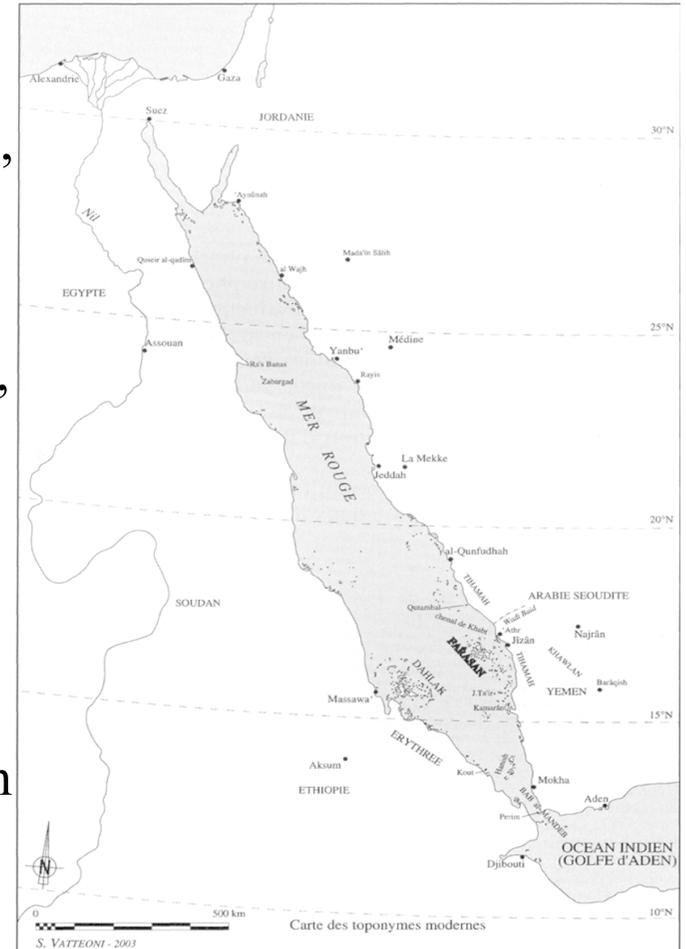


FIG. 1. – Carte de localisation, avec la toponymie moderne en mer Rouge et régions adjacentes (S. Vatteoni, F. Villeneuve).

Papyrus dit de Muziris



Pap. Vindob. G 40822,
SB XVIII 13167

Rôle économique des routes de la soie

- 120 de Myos Hormos
- Papyrus de Muziris, mentionne un navire l'*Hermappolon*, qui de retour d'Inde ramène pour 9 millions de sesterces de marchandises indiennes (poivres, ivoire, nard, etc.).
- Impôt sur les importations, le *tetarte*, soit 24,4% de la valeur d'importation.
- La cargaison de l'*Hermappolon* apporta donc au fisc romain 2,2 millions de sesterces.

Inscriptions en Pâkrit de Quseir

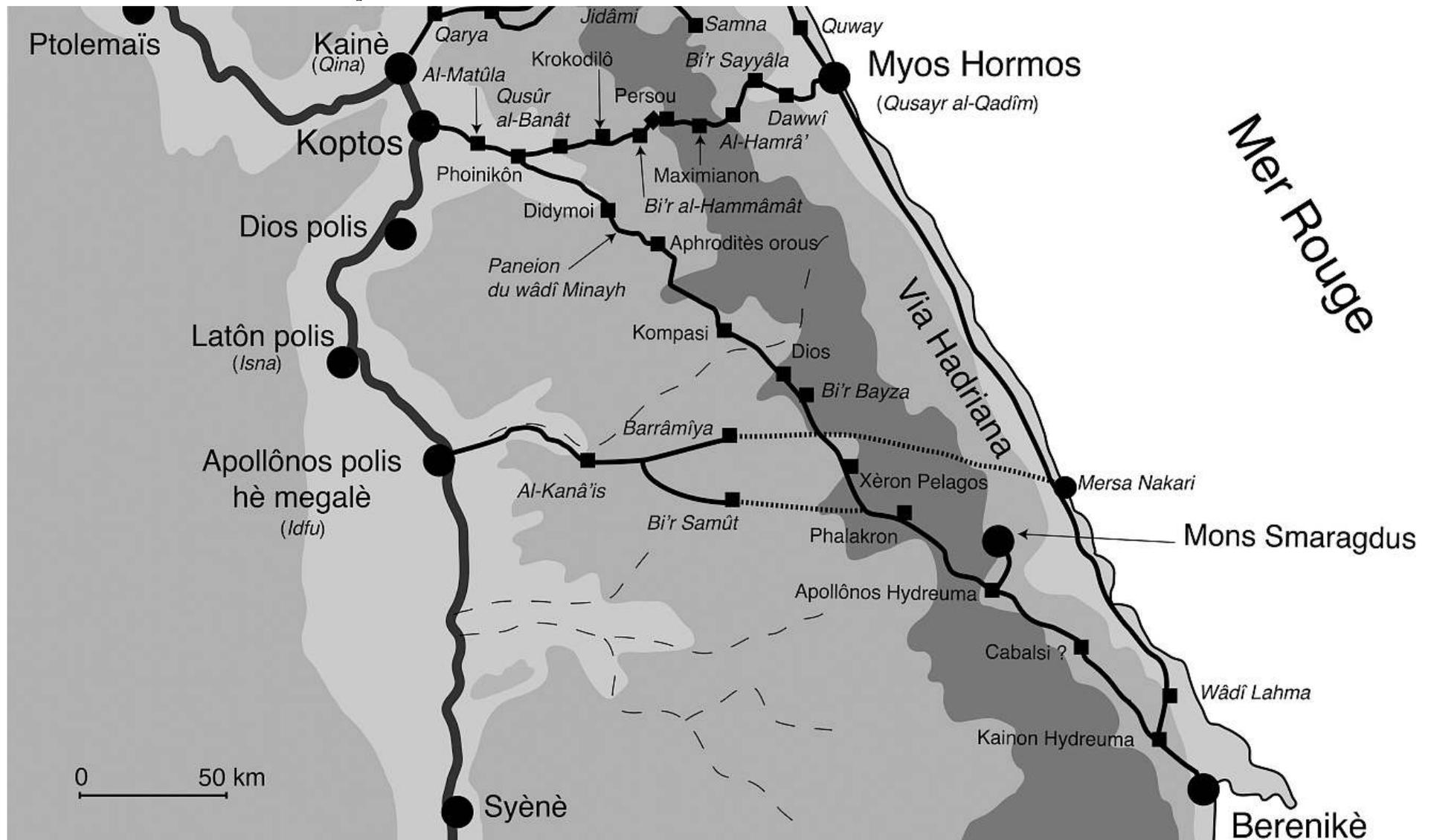


Fig. 1. Prakrit inscription on an ostracon from Quseir.

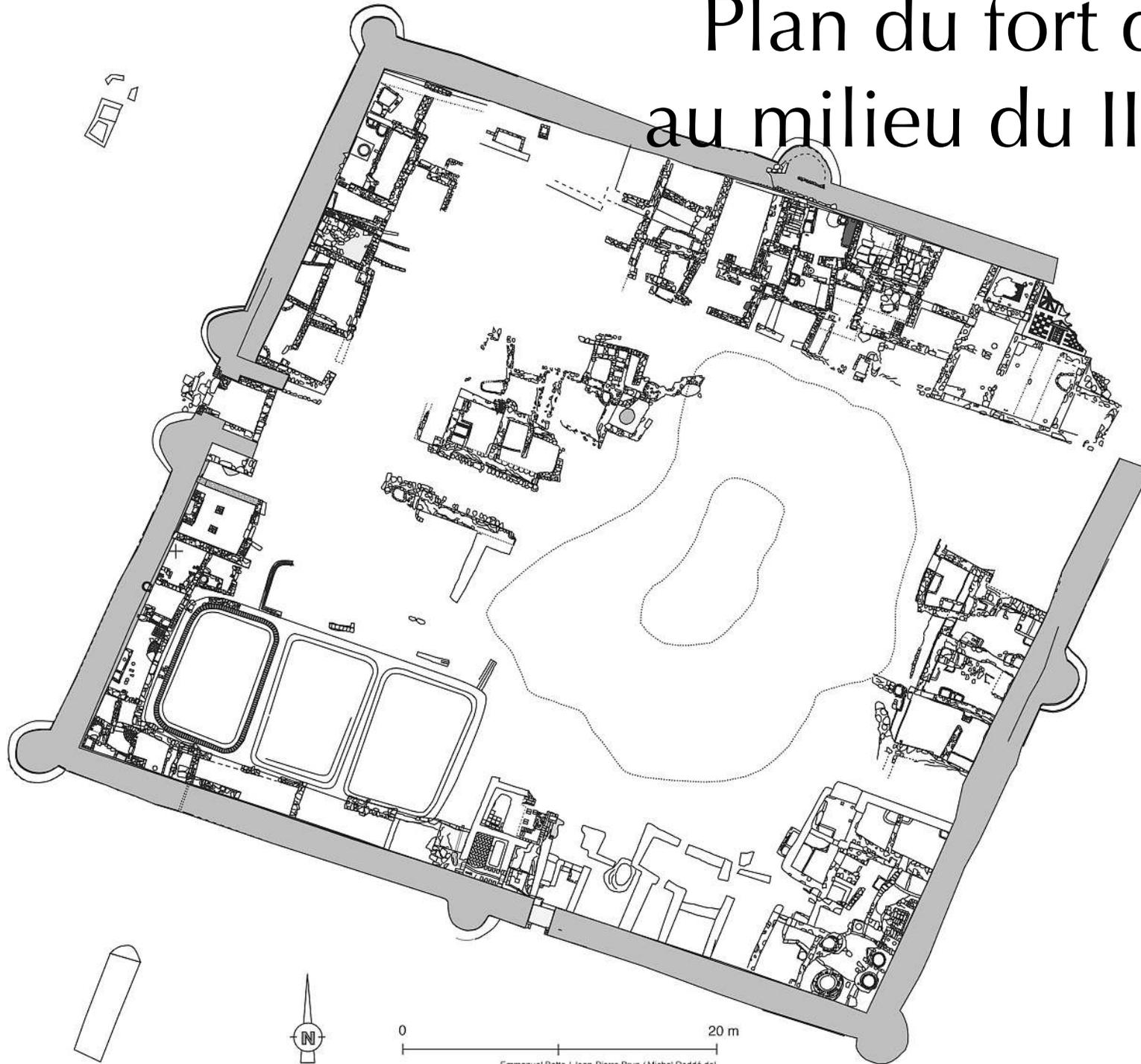
1. *hālakaṣa⁸ viṅhudatasa nākada . . .*
2. *janāna 3 hālakasa paṭa(?)ha(?) . . .*
3. *telasa 100⁹ 2(?) X X X nā(?) 100*
4. *mamsasa 100*
5. *madhusa yā(?) X X X mū(?)lā(?)*
6. *100 20 2*

1. Of Hālaka, of Viṅhudata, of Nākada . . .
2. of [these] 3 people; of Hālaka, ??? . . .
3. of oil, 102 (?) 100
4. of meat, 100 . . .
5. of wine . . . roots(?)
6. 122.

Carte de la route entre Coptos, Myos Hormos et Berenikè



Plan du fort de Dios, au milieu du III^e siècle



Tarif de Coptos, 10 mai 90



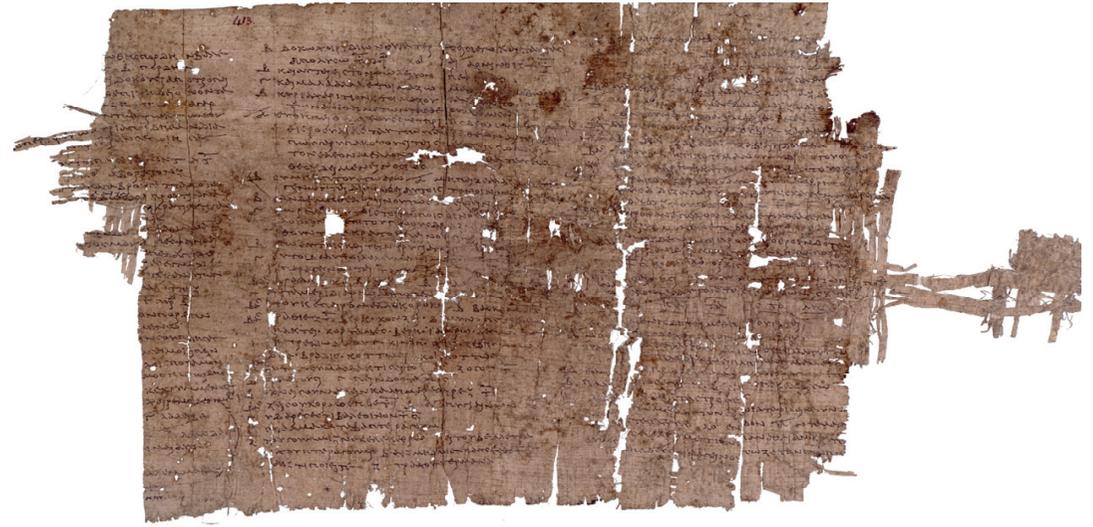
Fig. 1 — « Le tarif de Coptos » dans sa situation actuelle,
cliché A. Pelle

ΕΞΕΠΙΤΑΓΗΣΑ martelé
 martelé ΟΣΑΔΕΙΤΟΥΣΜΙΣΘ.
 ΤΑΣΤΟΥΕΝΚΟΠΤΩΙΥΠΟΠΕΙΠΤΟΝ
 ΤΟΣΤΗΙΛΑΒΙΑΙΧΙΑΑΠΟΣΤΟΛΙΟΥΠΡΑΣ
 5 ΣΕΙΝΚΑΤΑΤΟΝΙΨΝΩΜΟΝ.ΤΗΔΕΤΗ
 ΣΤΗΛΗΙΕΝΚΕΧΑΡΑΚΤΑΙΔΙΑΛΟΥΚΙΟΥ
 ΑΝΤΙΣΤΙΟΥΑΣΙΑΤΙΚΟΥΕΠΑΡΧΟΥ
 ΟΡΟΥΣΒΕΡΕΝΕΙΚΗΣ
 10 ΚΥΒΕΡΝΗΤΟΥΤΟΥΕΡΥΘΡΑΙΚΟΥΔΡΑ
 ΧΜΑΣΟΣΤΩ
 ΠΡΩΡΕΩΣΔΡΑΧΜΑΣΔΕΚΑ
 ΑΚΟΥΔΡΑΧΜΑΣΔΕΚΑ
 ΥΤΟΥΔΡΑΧΜΑΣΠΕΝΤΕ
ΕΥΤΟΥΝΑΥΙΤΗΓΟΥΔΡΑΧΜΑΣ
 15 . . ΝΤΕ ΧΕΙΡΟΤΕΧΝΟΥΔΡΑΧΜΑΣ
 ΟΚΤΩΙ ΓΥΝΑΙΚΩΝΠΡΟΣΕΤΑΙΡΙΣ
 ΜΟΝΔΡΑΧΜΑΣΕΚΑΤΟΝ ΟΚΤΩ
 ΓΥΝΑΙΚΩΝΕΙΣΠΛΕΟΥΣΩΝΔΡΑ
 ΧΜΑΣΕΙΚΟCΙ ΓΥΝΑΙΚΩΝΣΤΡΑΤΙ
 20 ΩΤΩΝΔΡΑΧΜΑΣΕΙΚΟCΙ
 ΠΙΤΤΑΚΙΟΥΚΑΜΗΛΩΝΟΒΟΛΟΝΕΝΑ
 ΣΦΡΑΓΙΣΜΟΥΠΙΤΤΑΚΙΟΥΟΒC ΛΟΥCΔΥΟ
 ΠΟΡΕΙΑCΣΞΕΡΧΟΜΕΝΗCΕΚΑΣΤΟΥ
 ΠΙΤΤΑΚΙΟΥΤΟΥΑΝΔΡΟCΑΝΑΒΑΙΝΟΝ
 25 ΤΟCΔΡΑΧΜΗΝΜΙΑΝ ΓΥΝΑΙΚΩΝ
 ΠΑCΩΝΑΝΑΔΡΑΧΜΑΣΤΕCΣΑΡΑC
 ΟΝΟΥΟΒΟΛΟΥCΔΥΟΑΜΑΞΗCΕΙΧΟΥ
 CΗCΤΕΤΡΑΓΩΝΟΝΔΡΑΧΜΑΣΤΕCΣΑΡΕC
 ΙCΤΟΥΔΡΑΧΜΑΣΕΙΚΟCΙ ΚΕΡΑΤΟCΔΡΑ
 30 ΧΜΑΣΤΕCΣΑΡΕC ΤΑΦΗCΑΝΑΦΕΡΟΜΕ
 ΝΗCΚΑΙΚΑΤΑΦΕΡΟΜΕΝΗCΔΡΑΧΜΗΝΜ.
 ΑΝΤ CΒΟΛΟΝ L ΘΑΥΤΟΚΡΑΤΟΡΟC
 ΚΑΙ ΟC Υ CΕΒΑCΤΟΥ ΠΑΧΩΝ ΤΕ

Χένophon d'Éphèse, *Les Éphésiaques*, le roi Indien Psammis à Alexandrie

- « un roi de l' Inde ... (qui) se nommait Psammis » venu « à Alexandrie pour voir la ville et y traiter quelques affaires (grec) »
- Le retour de ce roi indien vers son pays, en compagnie de l'héroïne, Anthia, se fait par une « longue caravane de chameaux, d'ânes et de chevaux chargés de bagages » ... « on transportait en abondance or, argent et vêtements. »
- [2] Ἔρχεται δὴ τις εἰς Ἀλεξάνδρειαν ἐκ τῆς Ἰνδικῆς τῶν ἐκεῖ βασιλέων κατὰ θέαν τῆς πόλεως καὶ κατὰ χρεῖαν ἐμπορίας, Ψάμμισ τοῦνομα, Χένophon d'Éphèse, éd.-trad. Dalmeyda, 1926, p. 52.
- [2] Ἦν δὲ πάντα εὐτρεπῆ, κάμηλοί τε πολλὰ καὶ ὄνοι καὶ ἵπποι σκευαγωγοί: ἦν δὲ πολὺ μὲν πλῆθος χρυσοῦ, πολὺ δὲ ἀργύρου, πολλὴ δὲ ἐσθῆς: ἤγε δὲ καὶ τὴν Ἄνθειαν, Χένophon d'Éphèse, éd.-trad. Dalmeyda, 1926, p. 47.

Pap. Oxy. 413



I. *P.Oxy.* 413 recto



II. *P.Oxy.* 413 verso

Statuettes et amulette (?) de Memphis



Museum number - UC17811

Petrie Museum of Egyptian Archaeology

Object group - heads (figurines)

Description - Terracotta head rep. Indian man with monkey with raised foreleg behind each ear - possibly representing Buddha himself. Petrie says 'Tibetan style' - solid

Period - (-)

Late 6th - 5th cent. BC

Found at - Memphis

Material - terracotta

Measurements - height 5.2 cm maximum; width 5 cm maximum

Statuette de la déesse Lakshmi

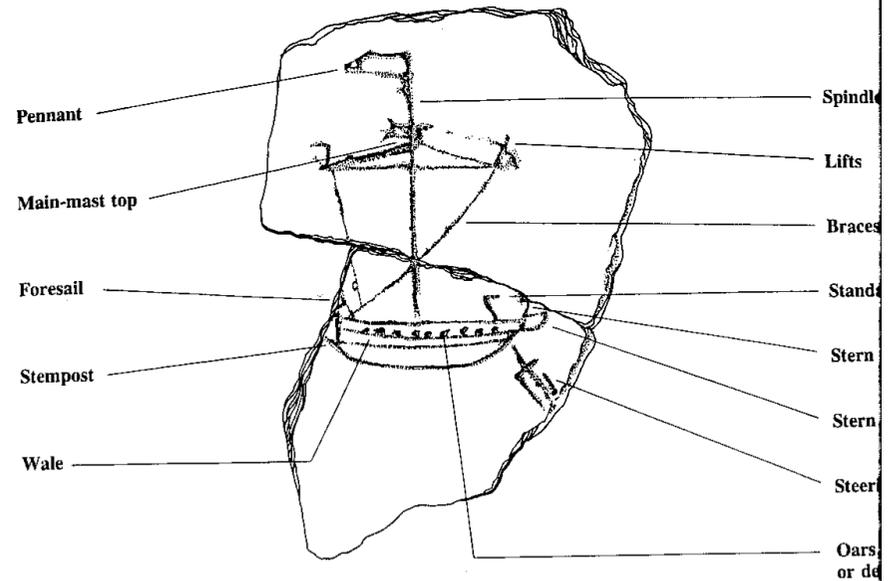
Statuette trouvée parmi les vestiges de Pompéi, dans
une maison via dell'Abbondanza, à Pompéi et
conservé au musée archéologique de Naples.



Conclusion



Ship graffito (BE95-4 045 PB# 64 2669-G). Photo by S.E. Sidebotham.



BE 95.4 / 045 / PB64 / 2669 G SHERD DECORATED WITH S

Figure 18-2 Ship graffito (BE95-4 045 PB# 64 2669-G). Drawing by D.E.A. van Zijl.

shaped pre-dynastic or pharaonic types³ though excavations at the north gate of t at Abu Sha'ar in 1992 recovered a similar sickle-shaped ship which must be no than the fourth century AD (unpublished). Some found on the pilasters surround well in Wadi Ma'amal near the main castellum at Mons Porphyrites are at least or later in date (e.g. Sidebotham 1990). None of the above examples, however, the detail nor has the close stratigraphic dating of the Berenike example.